

CONTACTS PRESSE

C LA VIE – L'AGENCE

Ingrid Cadoret
Directrice
ingrid@c-la-vie.fr
+33 (0)6 88 89 17 72

Maylis de Bazelaire
Consultante sénior
maylis@c-la-vie.fr
+33 (0)7 86 50 58 71

CHATEAU DU CLOS LUCÉ –
PARC LEONARDO DA VINCI

Nina Germain
Chargée de communication
nina.germain@vinci-closluce.com
+33 (0)6 47 47 31 87

FESTIVAL EUROPÉEN DE MUSIQUE RENAISSANCE

21^e édition

La musique au fil de l'eau

25, 26 & 27 septembre 2026



Dans le prolongement de la 20^e édition anniversaire du festival réunissant des artistes majeurs tels que Jordi Savall et Le Banquet Céleste, le Festival européen de musique Renaissance du Clos Lucé poursuit son ancrage parmi les grands rendez-vous de musique ancienne en accueillant en 2026 Les Arts Florissants et l'Ensemble Clément Janequin.

En résonance avec l'exposition « Léonard de Vinci maître de l'eau », présentée au Clos Lucé durant l'été, le festival tisse un programme où l'eau sert de fil conducteur, tant par les œuvres que par les imaginaires et les paysages qui les ont vu naître.

Les Arts Florissants, ensemble fondé par William Christie et co-dirigé par Paul Agnew, présentent le vendredi 25 et le samedi 26 septembre le *Sixième Livre de Madrigaux* de Claudio Monteverdi, composé en 1614 à Venise, surnommée la Cité des Eaux ou la Cité flottante.

L'Ensemble Clément Janequin, fondé et dirigé par Dominique Visse, propose le dimanche 27 septembre un programme consacré à deux chefs-d'œuvre du répertoire profane de la fin du XVI^e siècle : *Barca di Venetia per Padova* d'Adriano Banchieri et *L'Amfiparnaso* d'Orazio Vecchi.

Vendredi 25 et samedi 26 septembre à 20h30
Sixième Livre de Madrigaux de Claudio Monteverdi
Les Arts Florissants, dir. Paul Agnew



Les Arts Florissants, festival européen de musique Renaissance 2018 © Léonard de Serres

À la Renaissance, la musique vocale en Europe repose largement sur ce que l'on appelle la polyphonie : plusieurs voix chantées se superposent, chacune développant sa propre ligne mélodique. Ce type d'écriture se retrouve notamment dans les motets et les messes, souvent liés au répertoire religieux.

Progressivement, en Italie, se développe le madrigal, une forme profane destinée à des textes en langue italienne, le plus souvent des poèmes. Le madrigal conserve le principe de la polyphonie mais s'éloigne des règles fixes et complexes avec une liberté nouvelle dans le rapport entre musique et texte. Les compositeurs cherchent à faire correspondre plus étroitement les inflexions de la musique aux mots eux-mêmes, à leur rythme, à leurs accentuations et aux images qu'ils véhiculent. Le texte n'est plus seulement un support : il devient un moteur de la composition, guidant la manière dont les voix se développent et interagissent.

Au tournant du XVII^e siècle, cette évolution prend une ampleur particulière dans les œuvres de Claudio Monteverdi. Ses madrigaux, et notamment ceux réunis dans le *Sixième Livre* publié en 1614, témoignent d'une écriture où la musique suit de plus en plus directement le déroulement et les affects du texte.

Le *Sixième Livre* est publié à Venise, où Monteverdi est installé à partir de 1613 comme maître de chapelle de la basilique Saint-Marc. La ville, alors l'un des grands centres musicaux européens, constitue un cadre important pour ces évolutions de l'écriture vocale, entre héritage de la tradition polyphonique fondée sur l'équilibre entre les voix et une nouvelle esthétique dans laquelle le texte et son expression orientent davantage la construction musicale.

Ce recueil réunit des pièces qui explorent les passions et les sentiments de l'âme (tendresse, désir, extase, amertume et dépit...) en une langue musicale particulièrement imagée et expressive. On y entend notamment le Lamento d'Arianna, seul fragment ayant survécu de l'opéra que Monteverdi avait écrit pour les festivités de 1608 à la cour de Mantoue. La musique épouse les états d'âme de l'héroïne pour peindre le tableau de la détresse d'une femme, qui donne le ton à l'ensemble du recueil : le *Sixième Livre* se compose en grande partie d'adieux, sur des poèmes de Pétrarque, l'un des auteurs les plus importants de la littérature médiévale (adressés à Laura, sa bien-aimée) ou de Gian Battista Marino, grande figure de la poésie baroque.

Distribution :

- Paul Agnew, direction musicale et ténor
- Miriam Allan, soprano
- Hannah Morrison, soprano
- Mélodie Ruvio, contralto
- Cyril Auvity, ténor
- Simon Whiteley, basse
- Guillaume Haldenwang, clavecin

LES ARTS FLORISSANTS



Paul Agnew © Oscar Ortega

Ensemble vocal et instrumental consacré à la musique baroque et fidèle à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants comptent parmi les formations les plus prestigieuses au monde.

L'ensemble a été fondé en 1979 par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie. Depuis 2020, le ténor britannique Paul Agnew en assure la codirection musicale à ses côtés, après près de trente années d'étroite collaboration artistique.

Les Arts Florissants, dont le nom est emprunté à un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier, ont imposé dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment des trésors de la Bibliothèque nationale de France) : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra Comique en 1987, la scène lyrique leur a apporté leurs plus grands succès, parallèlement à une riche activité de concerts.

Les Arts Florissants présentent chaque année une centaine de concerts et représentations d'opéras en France et à l'international tout en jouant un rôle actif d'ambassadeurs de la culture française à l'étranger. Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi, sous la direction de William Christie et de Paul Agnew.

Dimanche 27 septembre à 15h30
***Barca di Venetia per Padova* d'Adriano Banchieri**
et *L'Amfiparnaso* d'Orazio Vecchi
Ensemble Clément Janequin, dir. Dominique Visse



Vittore Carpaccio, *Le Miracle de la relique de la Sainte-Croix au pont du Rialto*, XV^e siècle, tempera sur toile, Venise, Gallerie dell'Accademia

Outre le madrigal, les dernières décennies du XVI^e siècle voient aussi apparaître des nouvelles modes : la danse, la *commedia dell'arte*, la *canzonetta* à voix seule qu'on accompagne sur le luth ou la guitare, toute une série d'éléments qui peinent eux aussi à s'exprimer dans les techniques savantes de l'écriture polyphonique.

En même temps, et malgré le morcellement politique de la péninsule, l'affirmation progressive d'une langue et d'une culture communes rend d'autant plus perceptibles les variations dialectales. Celles-ci sont mises en scène et souvent caricaturé dans la *commedia dell'arte*, où chaque personnage se définit par son origine régionale, son parler, ses gestes et son costume. Portées par des artistes polyvalents capables de chanter, jouer, danser et improviser, ces formes contribuent à renouveler profondément les modes d'expression musicale et théâtrale.

C'est dans ce contexte qu'émerge la comédie madrigalesque, un genre original qui transpose l'univers de la commedia dell'arte dans une œuvre exclusivement musicale. Comme l'explique Orazio Vecchi (1550-1605) dans la préface de son célèbre *L'Amfiparnaso*, ces pièces ne sont pas destinées à être jouées sur scène, mais à faire naître, par la seule force du chant, les situations, les caractères et l'humour du théâtre.

Créé en 1594, *L'Amfiparnaso* met ainsi en musique une succession de scènes inspirées de la tradition comique italienne, où se retrouvent des figures emblématiques comme les vieillards dupés, les serviteurs rusés ou les amoureux contrariés. Par le jeu des voix, des rythmes et des effets d'écriture, Vecchi parvient à suggérer les gestes, les attitudes et les rebondissements d'une véritable comédie.

Moine olivétain et organiste, Adriano Banchieri (1568-1634) est un autre haut représentant de ce répertoire avec trois comédies madrigalesques parvenues jusqu'à nous, dont *Barca di Venezia per Padova*. Cette pièce met en scène un voyage en barque de Venise à Padoue, au cours duquel se croisent une galerie de personnages issus de différentes conditions sociales : marchands, voyageurs, paysans, soldats, courtisans... Leurs échanges, nourris d'accents régionaux, de plaisanteries et de scènes du quotidien, composent un tableau vivant de la société italienne de la fin de la Renaissance, où se mêlent humour, satire et virtuosité musicale.

À travers ce genre singulier de la comédie madrigalesque, la polyphonie atteint un remarquable degré d'expressivité tout en annonçant les grandes évolutions musicales du XVII^e siècle. Le goût pour le récit chanté et l'expression dramatique ouvre déjà la voie à la cantate, l'opéra ou encore l'oratorio.

Distribution :

- Axelle Bernage, mezzo-soprano
- Dominique Visse, haute-contre
- Martin Laskawiec, ténor
- Vincent Bouchot, ténor
- Matthieu Le Levreur, baryton
- Renaud Delaigue, basse
- Mathieu Valfré, clavecin et orgue
- Benjamin Garnier, violoncelle

L'ENSEMBLE CLÉMENT JANEQUIN



Dominique Visse
© Antonella Spaccini

Créé à Paris en 1978, l'Ensemble Clément Janequin s'est imposé comme une référence majeure dans l'interprétation de la musique vocale de la Renaissance, profane et sacrée, de Josquin Desprez à Claudio Monteverdi. Sous l'impulsion de son directeur artistique, le contre-ténor Dominique Visse, l'ensemble a notamment contribué à la redécouverte de la chanson polyphonique française du XVI^e siècle, grâce à ses enregistrements *Les Cris de Paris*, *Le Chant des Oyseaulx*, *Fricassée Parisienne* ou encore *La Chasse*.

À travers les œuvres de Clément Janequin, Claudin de Sermisy, Guillaume Costeley, Roland de Lassus ou Claude Le Jeune, l'ensemble révèle les contrastes propres à la Renaissance : le lyrisme des chansons amoureuses, l'humour truculent des pièces inspirées des contes et farces populaires, ou encore l'évocation sonore de la nature, de la rue et de la guerre. Par une interprétation vivante et expressive, il fait dialoguer l'art savant et les traditions populaires qui nourrissent ce répertoire.

Invité sur les plus grandes scènes et festivals internationaux, de la Cité de la musique au Carnegie Hall de New York, du Concertgebouw d'Amsterdam au Wigmore Hall de Londres, l'Ensemble Clément Janequin poursuit également son exploration de la musique vocale à travers des créations contemporaines et des programmes allant de la Renaissance à nos jours. Ses nombreux enregistrements, principalement réalisés pour le label Harmonia Mundi, ont reçu de nombreuses distinctions.

INFORMATIONS PRATIQUES

Concerts dans la Halle muséographique du Clos Lucé

Dates et horaires :

- **Vendredi 25 et samedi 26 septembre à 20h30 :**

Les Arts Florissants

Sixième Livre de Madrigaux de Claudio Monteverdi

- **Dimanche 27 septembre à 15h30 :**

Ensemble Clément Janequin

Barca di Venetia per Padova d'Adriano Banchieri
et *L'Amfiparnaso* d'Orazio Vecchi.

Tarifs :

- **Les Arts Florissants**

Adultes : 40 €

Enfants 7-18 ans : 15 €

Ambassadeurs : 32 €

Enfants de moins de 7 ans : gratuit

- **Ensemble Clément Janequin**

Adultes : 27,50 €

Enfants 7-18 ans : 10 €

Ambassadeurs : 22 €

Enfants de moins de 7 ans : gratuit

Ouverture des portes à 21h le vendredi et le samedi
et à 15h le dimanche

Durée des concerts : 1h15

Billets sur www.vinci-closluce.com